

venir le centurion, il lui demanda s'il était déjà mort. Le centurion le lui ayant assuré, il accorda la permission demandée." (M., XV, 43, 44, 45)

" Joseph vint donc, et enleva le corps de Jésus. Nicodème, qui était venu une première fois trouver Jésus pendant la nuit, vint aussi, apportant une composition de myrrhe et d'aloës, d'environ cent livres." (J., XIX, 39)

" Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent dans des linceuls avec des aromates, selon que les Juifs ont coutume d'ensevelir." (J., XIX, 40)

II

En entrant dans la basilique de Sainte-Hélène, par la porte latérale regardant le Sud, le premier objet qui frappe la vue, c'est une vaste table de marbre rouge élevée d'environ un pied au-dessus du pavé, elle mesure neuf pieds de longueur et quatre en largeur. Elle est surmontée aux quatre angles de boules de cuivre, et entourée d'énormes candélabres. C'est là, selon la tradition, l'endroit où fut déposé le corps précieux du Sauveur descendu de la croix. La véritable pierre sur laquelle reposa le corps sacré de Jésus fut d'abord laissée intacte alors que tainte Hélène préparait le terrain pour bâtir la Basilique. Plus tard, la pieuse Impératrice recouvrit le roc nu d'une belle mosaïque, pour le dérober ainsi à la dévotion indiscrète des pèlerins. A l'époque où les Pères Franciscains prirent possession officielle du Saint Sépulcre, le lieu de l'Onction était encore couvert de sa mosaïque primitive alors dégradée en grande partie. En 1509 ils remplacèrent la mosaïque usée par une belle plaque de marbre noir. Elle fut enlevée par les Grecs en 1808 et remplacée par la pierre rouge que l'on y voit encore aujourd'hui.

III

Noëmi, belle-mère de Ruth, revient à Bethléem, sa patrie, après avoir perdu ses deux fils en pays étranger. Les femmes de Bethléem disent à son arrivée : " Quoi, c'est là cette Noëmi autrefois si célèbre par sa beauté ? " A quoi celle-ci répond : ne m'appellez plus Noëmi (c'est à-dire belle); mais appelez-moi Mara (c'est à-dire amère) parce que le Tout Puissant m'a remplie d'une grande amertume. (Ruth, I, 20)

Le prophète qui a des larmes au service et à la mesure de toutes les désolations de la terre, Jérémie, semble avoir vu la Mère des douleurs, quand il fait entendre cette lamentation : pro-